



HAL
open science

Introduction

Galina Subbotina, Sanja Boskovic, Elvire Diaz, Catherine Géry

► **To cite this version:**

Galina Subbotina, Sanja Boskovic, Elvire Diaz, Catherine Géry. Introduction. Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC, 2021, Figures de femmes dans les cultures européennes, Regards croisés France-Asie centrale: l'enseignement des langues étrangères à l'université (24), 10.4000/mimmoc.6921 . hal-03212570

HAL Id: hal-03212570

<https://hal.science/hal-03212570v1>

Submitted on 12 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

Galina Subbotina, Sanja Boskovic, Elvire Diaz et Catherine Géry



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mimmoc/6921>

DOI : [10.4000/mimmoc.6921](https://doi.org/10.4000/mimmoc.6921)

ISSN : 1951-6789

Éditeur

Université de Poitiers

Ce document vous est offert par Université de Poitiers



Référence électronique

Galina Subbotina, Sanja Boskovic, Elvire Diaz et Catherine Géry, « Introduction », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], 24 | 2021, mis en ligne le 30 mars 2021, consulté le 21 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mimmoc/6921> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mimmoc.6921>

Ce document a été généré automatiquement le 21 juin 2021.



Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain – Cahiers du MIMMOC est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Introduction

Galina Subbotina, Sanja Boskovic, Elvire Diaz et Catherine Géry

- 1 Le présent numéro des *Cahiers du MIMMOC* réunit les articles des participant.es de la Journée d'études *Figures de femmes dans les cultures européennes : mémoires, identités, marginalités* qui a eu lieu à l'Université de Poitiers les 3 et 4 octobre 2019. Cette rencontre, qui se voulait pluridisciplinaire, s'est donné pour but de refléter, d'une part, la multiculturalité et la multipolarité du monde contemporain, et d'autre part, la complexité de la place des femmes qui ne peut être décrite qu'à travers un ensemble de différentes disciplines. En évitant de simplifier ou de rendre invisibles les diversités, nous avons cherché à étudier des figures de femmes européennes, chacune se trouvant dans une situation unique, un contexte culturel particulier et se heurtant, dans ses quêtes identitaires, à des enjeux de pouvoir différents. Avec nos interventions consacrées à plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest, de l'Europe médiane et de l'Europe de l'Est, nous nous sommes attachés à créer une mosaïque, un tableau multifacette afin de retracer plusieurs parcours de femmes qui, restant souvent à l'ombre ou en marge de la vie sociale et culturelle, parviennent, malgré tout, à faire entendre leur voix et à influencer le monde autour d'elles.
- 2 Dans cette publication, la problématique de marginalisation et d'invisibilisation des femmes fusionne avec deux autres questions qui se trouvent en corrélation sur le plan social et psychologique. Dans un premier groupe de textes, nous avons proposé d'étudier le problème de la mémoire sociale et de la présence des femmes dans les récits historiques et canoniques. L'article de *Catherine Géry* donne le ton à ces réflexions dans son analyse de l'œuvre de Maria Joukova, écrivaine russe du XIX^e siècle, ainsi que des mécanismes d'effacement de son nom dans le canon littéraire russe. *Elvire Diaz* aborde, dans son étude, le rôle important des personnages féminins dans les romans dits « de la mémoire » au sein de la littérature espagnole post Transition démocratique (1975). A son tour, *Sanja Boskovic*, à travers des œuvres d'André Gide, de Thomas Mann et de Milorad Pavic, analyse la fonction de l'héritage mythique dans la constitution des figures de femmes dans leurs poétiques respectives.
- 3 Une place importante est occupée, dans cette publication, par les études consacrées à l'histoire des femmes de l'époque soviétique. Ainsi, *Hélène Menegaldo* se tourne vers la

biographie d'Irène Kakhovskaïa, militante du Parti socialiste révolutionnaire de gauche (internationaliste), éradiqué par les bolcheviques dès 1918. Le nom de Kakhovskaïa, qui a passé l'essentiel de sa vie en prison sous le régime tsariste, puis soviétique, n'est pas entré dans les manuels d'histoire. L'activiste a partagé en cela le destin de plusieurs mouvements politiques du début du xx^e siècle en Russie et en Ukraine. Le but de l'article d'*Amine Lagoune* est aussi de retracer l'histoire des femmes soviétiques sous des aspects effacés pour des raisons idéologiques. L'auteur de l'étude traite le rapatriement des ressortissantes soviétiques de France en URSS après la fin de la Seconde guerre mondiale.

- 4 Le deuxième groupe de textes du présent numéro réunit des réflexions autour de la question de la subjectivité et de la quête identitaire. L'article de *Susan Böhmisch* fait le lien avec la problématique de la mémoire. Son étude vise à souligner l'impact souvent minimisé, voire oblitéré, des femmes sur l'histoire de l'art, et à montrer les pratiques culturelles et subjectives utilisées par les peintres Paula Modersohn-Becker, Gabriele Münter et Marianne von Werefkin afin de contourner de nombreux obstacles et de trouver leur place dans la vie artistique allemande du début du xx^e siècle. Pour sa part, *Ekaterina Belavina* se focalise sur la question des identités littéraires et leur formation sous diverses influences, y compris étrangères : la chercheuse consacre son article à l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore et à sa réception en Russie par plusieurs poètes et poétesses des xix^e et xx^e siècles. *Galina Subbotina*, de son côté, met en valeur le caractère novateur des textes autobiographiques féminins dans la littérature romantique russe, dans laquelle l'expression de soi est extrêmement difficile à cause de plusieurs interdits sociaux. L'aspect complexe de la mythologie autobiographique construite autour de l'image de la mère est étudié par *Valentina Chepiga* dans son article consacré à l'œuvre de Romain Gary. Quant à *Françoise Defarges*, elle analyse les textes littéraires de Lidia Zinovieva-Annibal, écrivaine russe du tournant des xix^e et xx^e siècles, qui élabore plusieurs modèles originaux d'identité en transformant les représentations identitaires traditionnelles. La création de modèles de féminité capables d'impacter les spectatrices est au cœur de l'étude d'*Andja Srebro* qui s'intéresse à la place des personnages féminins dans le cinéma yougoslave de l'après-guerre.
- 5 Malgré la diversité des situations nationales et historiques décrites dans ce numéro, il est possible de distinguer plusieurs points communs abordés et, en premier lieu, la minimisation du rôle des femmes ou l'effacement de leurs noms dans les « Grands récits » de la modernité (Jean-François Lyotard). Toutes ces études réunies montrent que la réintégration des femmes dans les métarécits est nécessaire, car elle permet de transformer de manière substantielle les visions normatives en changeant, par exemple, les dates d'apparition « des premiers » textes ou des « premières » œuvres, régulièrement « oubliés » quand il s'agit de la production féminine. Plusieurs articles du recueil mettent en évidence l'actuelle émergence de la « question féminine » à côté d'autres récits marginalisés comme, par exemple, les histoires de mouvements sociaux et culturels ne correspondant pas aux tendances dominantes. Cette émergence permet, entre autres, de relativiser l'importance des récits canoniques se présentant souvent comme « irremplaçables » ou « sans alternative » et de mettre en lumière le fonctionnement de « systèmes de vérité » (Michel Foucault) qui déterminent la place centrale ou périphérique des phénomènes sociaux et qui résultent des luttes, des conflits, des négociations complexes entre instances de pouvoirs divers.